

NOS MODELES

Le Bienheureux Jos-Benoit Cottolengo (1786-1842)

(suite)

De leur côté, les Sœurs *Vincentines* multipliaient leurs visites au Très Saint Sacrement et se succédaient d'heure en heure au pied du tabernacle; elles avaient soin d'amener avec elles tantôt un vieillard, tantôt une jeune fille ou un garçon, tantôt un convalescent. Insensiblement, cette pieuse pratique devint chère aux membres de la *Petite Maison*; il s'établit parmi eux une sainte émulation pour rendre à Notre-Seigneur en son Sacrement d'amour d'incessants hommages. Aux principales heures du jour on pouvait voir devant l'autel des représentants de cette nombreuse famille. Le vénérable Cottolengo ne pouvait retenir ses larmes en voyant ces pauvres, ces estropiés, ces infirmes, rebut du monde, remplir auprès du Dieu de l'Eucharistie l'office des anges dans le ciel, bénir et louer sans cesse Celui qui, comme eux, s'est fait pauvre et infirme au Sacrement.

En même temps que les adorations devenaient plus assidues, les communions devenaient aussi plus fréquentes. Chaque matin la table sainte se garnissait de nombreux convives auxquels le serviteur de Dieu distribuait le Pain de vie. Son visage paraissait alors illuminé d'une joie toute céleste. Afin de faire penser plus fréquemment au divin banquet auquel, dans sa bonté infinie, le Sauveur convie les âmes, il avait fait placé dans tous les réfectoires de la *Petite Maison de la Providence* une image représentant la Cène; il conseillait de porter de temps en temps leurs regards sur cette image, pendant le repas, afin de se souvenir que si le corps a besoin de renouveler ses forces en prenant une nourriture matérielle, l'âme n'a pas moins besoin de recevoir l'aliment divin préparé par le Seigneur pour conserver, renouveler et accroître les forces spirituelles.